



●●● se soucier des fuseaux horaires, l'heure Internet étant la même partout dans le monde. Pour appuyer sa stratégie et rendre ainsi la conversion caduque, Swatch se devait de diffuser largement l'heure Internet. Dès 1999, une gamme de montre offrant à la fois l'heure traditionnelle et l'heure Internet est lancée sur le marché. Le site de la marque propose également des applications permettant d'afficher en permanence l'heure Internet sur son ordinateur. Afin de répandre au maximum ce révolutionnaire format, Swatch évite soigneusement de breveter son concept. Chacun est donc libre de l'intégrer dans ses produits et d'en faciliter l'accès. L'heure Internet est ainsi rapidement intégrée dans des logiciels et des sites Web. De nombreux jeux vidéo en ligne l'adoptent, et CNN et Apple font figurer la nouvelle norme temporelle sur leur site officiel. En 2001, Sony Ericsson offre l'affichage alternatif en Swatch *beats* sur un de ses modèles phares de téléphone portables.

L'enthousiasme est initialement de mise. Le format a été développé en collaboration avec le Media Laboratory du prestigieux Massachusetts Institute of Technology. Son fondateur, Nicholas Negroponte, n'a guère de doute sur le potentiel de l'invention : « *Le Cyberspace ne connaît ni saisons, ni jour, ni nuit. L'heure Internet est universelle. L'heure Internet surpasse les barrières géopolitiques. Elle est globale. Dans le futur, pour beaucoup, elle sera la vraie mesure du temps.* ».

Les faits lui donneront tort. Malgré un indéniable engouement médiatique et un certain impact auprès des cyber-technophiles, la révolution attendue n'a pas lieu.

Progressivement délaissée – la dernière Swatch dotée de l'Internet Time est sortie en 2006 –, la démarche n'en constitue pas moins une parenthèse intéressante et non dénuée de panache de l'histoire moderne de la mesure du temps. Une mesure qui, tout de même, continue de créer des vocations puisque le jeune horloger David Chanson a récemment dévoilé sa première montre, basée elle aussi sur la théorie décimale. L'objet n'est guère spectaculaire, ce qui dessert certainement l'initiative, mais possède la spécificité d'afficher l'heure simultanément en base traditionnelle et décimale. Dite « comparative », elle est basée sur un mouvement ETA, mais le développement d'une complication dans laquelle les deux systèmes tourneraient de manière indé-

pendante serait à l'étude. Cela sera-t-il suffisant pour sortir du microcosme des passionnés de curiosités horlogères ? Rien n'est moins sûr.

## Affichage

Sortir des carcans de la double-aiguille et du digital tout en générant un réel impact n'est pas chose aisée. Le développement du marché des grandes complications a logiquement apporté son lot de complexités en termes d'affichage. Les solutions sont élégantes et raffinées. Mais, si elles dévoilent la noblesse technique du produit, elles ne trahissent que très rarement une réelle innovation dans l'affichage.

Lancée en octobre dernier, la Sequential One de la Manufacture Contemporaine déroge à la règle avec un brio certain. Reposant sur un système des plus ingénieux, les chiffres des heures apparaissent sur quatre surfaces composées chacune de cinq prismes réversibles. Alors que les surfaces se dévoilent successivement, les prismes opposés tournent progressivement pour changer l'affichage pendant l'heure. Les chiffres des heures sont disposés aux quatre coins du cadran. Le cercle central se charge d'indiquer les minutes. La cinématique de l'ensemble fait preuve d'une rare sophistication, tout en restant claire, logique et lisible. Des évolutions sont d'ores et déjà à l'ordre du jour pour la jeune marque qui s'inscrit fermement dans une volonté d'innover dans l'expression de l'heure.

Qu'elle ait des aspirations populaires ou exclusives, l'industrie horlogère n'a décidément pas fini de réinventer le temps.

⌚ Histoire de tourbillon 1, le dernier Opus signé Harry Winston est une vraie nouveauté 2009. Animé par le réfléchissement de la lumière, le bas-relief participe à renforcer l'effet des éléments en mouvement. Si les heures et les minutes s'affichent sur un disque tournant, le dos, quant à lui, présente un autre écran affichant les heures, les minutes et les secondes pour permettre une lecture exacte de l'heure.

⌚ Attention ! L'Horological Machine N°3 (HM3) signée MB&F est tellement éloignée des références habituelles qu'elle peut provoquer une surtension sensorielle.



### MAXIMILIAN BUSSER, FAIT DIFFÉRENT

Lorsqu'il a fondé MB&F en 2005, Maximilian Busser a fermement choisi la voie de la différence. L'horloger, ancien directeur général d'Harry Winston, propose des garde-temps dont le design sculptural met en évidence les préceptes d'ingénierie les plus fins. Une approche singulière qui laisse logiquement la part belle à un affichage du temps sublimé. Les MB&F se démarquent ainsi par un système de lecture éminemment évocateur et créatif. Dernière création de la marque, la HM3 est parcourue par deux cônes indiquant respectivement les heures et les minutes. La date se lit sur une roue logée en bordure du boîtier, en marge du mouvement. Une démarche iconoclaste qui déroutera bon nombres de traditionalistes. Mais Maximilian Busser n'en a cure. Sa démarche exclusive est destinée à séduire des esthètes passionnés prêts à se défaire des conventions. Heureusement pour lui, le monde n'en manque pas.

